

Du beau linge « made in » Vosges

TEXTILE

Garnier-Thiebaut, spécialiste du linge pour restaurants et hôtels de luxe, ouvre une boutique à Paris pour le grand public.

PRODUIRE du linge dans les Vosges ? Le défi semble fou, tant l'industrie textile française a été balayée par la mondialisation depuis dix ans. Et pourtant, la petite entreprise Garnier-Thiebaut poursuit vaillamment son activité depuis 1833. Non sans soubresauts et crises qui auraient pu lui être fatales. Après de multiples propriétaires, elle est reprise en faillite en 1985 par la famille Montclos, industriels textiles de l'Isère. Spécialiste du linge pour les hôtels et les restaurants, elle manque périr à nouveau en 1995 lorsqu'elle perd un tiers de sa clientèle après la fusion des principaux blanchisseurs parisiens sous la houlette d'Elis.

Arrivé à ce moment-là, Paul de Montclos mène un audit. « *Nous avons pris conscience que les marchés de volume nous échapperaient et que tout ce qui devait être fabriqué dans les Vosges devait être vendu cher*, raconte ce dynamique gestionnaire. *Notre force, c'était les peti-*



La boutique Garnier-Thiebaut à Paris, boulevard Raspail. La vente au grand public représente 40 % de l'activité de l'entreprise. DR

tes séries, la réactivité et la qualité. Nous sommes passés de la nappe blanche de première communion à la mode. » L'entreprise engage des stylistes, mise sur la couleur et sur son savoir-faire du coton damassé, où les motifs et les couleurs sont obtenus par l'entrecroisement des fils. Entièrement intégrée, elle emploie 190 personnes spécialistes de 75 métiers différents dans son usine ultramoderne de Gérardmer, du traitement du fil écriu, jusqu'à la confection (une partie des ourlets est délocalisée en Tunisie).

La stratégie a payé. Garnier-Thiebaut a conquis des marchés mondiaux. La maison fournit draps, serviettes de bain ou nappes à des chaînes d'hôtels de luxe américaines comme Hyatt, Ritz-Carlton ou Four Seasons et aux restaurants gastronomiques des chefs Bocuse, Ducasse ou Pic. Elle produit une partie importante des collections de Geneviève Lethu ou travaille pour des maisons comme Vuitton, pour qui elle a fabriqué des peignoirs.

Collections de designers

Avec plusieurs collections par an parfois signées de designers comme José Lévy ou Jean-Charles de Castelbajac, la vente au grand public représente 40 % de l'activité. Pour accentuer cette diversification, la maison vient d'ouvrir une boutique à Paris (boulevard Raspail). Malgré un recul de 8 % de son chiffre d'affaires (près de 20 millions d'euros) l'an dernier du fait de la crise aux États-Unis, Garnier-Thiebaut ne perd pas d'argent. « *Je suis un peu inquiet pour 2009*, avoue Paul de Montclos, *mais notre avantage, dans le textile, c'est que nous avons connu toutes les crises et appris à ne compter que sur nous pour trouver des solutions.* »

FLORENTIN COLLOMP